

# Libéralisme et Impérialisme

Après la mort prématurée de son père, Victoria, la plus grande reine de l'Angleterre moderne, fut élevée par son oncle, le prince allemand Léopold de Saxe-Cobourg. Celui-ci resta son conseiller, même lorsqu'il fut devenu roi des Belges. Il intervint aussi dans son mariage. C'est ainsi qu'en 1840, trois ans après qu'elle eût remplacé son oncle Guillaume IV sur le trône d'Angleterre, Victoria épousa Albert de Saxe-Cobourg, neveu de Léopold. Victoria avait reçu de sa mère et de sa gouvernante allemandes une éducation sévère, souvent rigide, toute entière orientée vers l'Allemagne.

Très jeune et inexpérimentée, Victoria suivit d'abord aveuglément les conseils de son premier ministre, lord Melbourne. Celui-ci témoignait à la jeune souveraine à la fois respect et profond dévouement. Il l'initia aux affaires de l'Etat. Victoria l'affectionnait comme un père. La reine fut une révélation pour son peuple. Depuis un siècle en effet, les souverains anglais avaient été des vieillards capricieux et exécrés. L'Angleterre salua comme une princesse de légende, cette jeune reine riieuse et pleine d'entrain.

Après lord Melbourne, la reine trouva dans le prince-consort la

forte personnalité qui marquerait sa vie. Albert lui enseigna une vie calme et studieuse. La Cour d'Angleterre n'avait jamais été fort mondaine; elle devint encore plus familiale. La reine fréquentait un cercle très étroit. La Cour n'exerçait donc que peu d'influence sur la vie intellectuelle. Au point de vue religieux et sentimental, Albert suscita de nouvelles traditions en Angleterre. Il introduisit l'arbre de Noël, réminiscence païenne, de longue date christianisée en Allemagne. Alors qu'apparaissaient les premières cartes de Noël, Dickens souligna la portée sentimentale de la fête de Noël. En outre, Albert se consacra à réformer l'administration de Buckingham Palace. En 1851, il organisa une Exposition Universelle qui lui valut un succès exceptionnel.

Sous Victoria, l'Angleterre traversa une ère de profonde prospérité, dont elle était d'ailleurs bien plus redevable aux premiers ministres qu'à la reine même. L'Angleterre était, en effet, une monarchie constitutionnelle, dans laquelle la reine pouvait seulement conseiller et encourager ses ministres. Lors des élections de 1841, le faible gouvernement Whig de lord Melbourne fut mis en minorité et Robert Peel, nommé premier ministre, prit la situation en main. Depuis de nombreuses années déjà les finances nationales étaient dans un état lamentable. De plus, l'Angleterre était confrontée avec de graves problèmes sociaux: chômage, famine et fort recul des activités commerciales. Peel réussit à assainir les finances publiques en imposant tous les revenus supérieurs à 150 Livres par an. Pour stimuler le commerce, il réduisit les droits d'entrée, surtout sur les matières premières et les produits alimentaires. Ce faisant, il jeta les

Disraeli



bases d'une politique libérale de libre-échange. Jusqu'alors, Peel avait rencontré peu d'opposition; mais les difficultés commencèrent lorsqu'il se préoccupa des lois sur l'importation des céréales. Il diminua d'abord les droits d'entrée sur les grains, mais lorsqu'il voulut les supprimer, il suscita l'opposition de ses adversaires, et même de la majorité de son propre parti. Lors des élections de 1847, Peel dut démissionner.

Divisé sur ce point, le parti de Peel éclata en de nouveaux partis, notamment le parti libéral de Gladstone et le parti conservateur de Disraeli. En dépit de l'antipathie que la reine éprouvait pour lui et de l'hostilité fréquente de l'opinion publique, Gladstone mit toutes ses facultés au service de l'évolution démocratique de la Grande-Bretagne. Il réalisa différentes réformes, e.a. en Irlande. L'Irlande catholique traversait des temps troublés. Gladstone voulut y remédier en ne reconnaissant plus l'Eglise protestante comme Eglise officielle d'Irlande et en transférant une partie de ses propriétés à l'Eglise catholique irlandaise. Il tenta de s'assurer les faveurs des paysans catholiques irlandais en leur accordant les mêmes privilèges qu'aux protestants de la province de l'Ulster. Il empêcha notamment qu'on les expulse de leur terre sans in-

Pendant le 19e siècle, l'Angleterre connut, sous la reine Victoria, une grande prospérité. Grâce à ses remarquables premiers ministres, les fondements de l'Angleterre démocratique furent jetés. En même temps le commerce et l'industrie atteignirent un grand développement. Au dehors, le prestige de l'Angleterre fut renforcé par les conquêtes de la politique impérialiste de Disraeli.



demnisation. L'Angleterre dut également à Gladstone une réorganisation de son enseignement; celui-ci devint gratuit et obligatoire pour tous les enfants. Il mit aussi fin aux abus qui sévissaient dans l'armée en interdisant que les grades militaires fussent achetés. Enfin, il y eut sa réforme électorale: il introduisit notamment le vote secret. Dans le domaine extérieur, Gladstone pratiqua une politique de neutralité pacifique. Ses interventions trop peu énergiques à l'extérieur et la question scolaire en Irlande provoquèrent, en 1874, la défaite du gouvernement Gladstone au profit du parti conservateur de Disraeli.

Ce leader était issu d'une famille juive, qui avait, au 18<sup>e</sup> siècle, émigré d'Italie en Angleterre. Lorsque Disraeli devint premier ministre, en 1874, les problèmes

### **la reine Victoria rencontre le roi Louis-Philippe**

de politique étrangère retinrent surtout son attention. Son régime inaugura la nouvelle politique impérialiste de l'Angleterre. Ainsi il essaya aux Indes (1875) de mettre un terme aux visées expansionnistes de la Russie en Asie. Dans le nord-est de l'Afrique, il consolida l'influence anglaise en rachetant les actions du Canal de Suez au khédive d'Egypte, Ismaïl Pacha, qui avait des soucis d'argent. Lorsqu'enfin le titre d'Impératrice des Indes fut aussi attribué à la reine Victoria, celle-ci en fut si fière qu'elle éleva Disraeli à la dignité de viscount (vicomte) Hughends et de comte Beaconsfield.

Le décès du prince Albert, en 1861, porta à la reine un coup si pénible qu'elle se retira de la vie politique jusqu'à son année jubilaire de 1887. Lorsque l'ère victorienne prit fin, en 1901, par le décès de cette "Gracieuse Majesté", l'Angleterre était devenue

le premier pays du monde. Sous son règne, l'Angleterre avait réalisé une évolution fantastique: expansion du capitalisme, concentration de l'industrie, épanouissement des villes, déclin de l'agriculture au profit de l'élevage, établissement d'un réseau ferroviaire d'une forte densité et création de puissants armements maritimes. A la même époque naquirent le télégraphe, le timbre poste, les premiers câbles sous-marins et le téléphone. L'abrogation de l'Acte de Navigation en 1849, inaugura l'ère du libre-échange et des accords commerciaux. Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle d'ailleurs, le commerce extérieur quintupla. D'autre part, l'extraction du charbon fut portée de 30 à 220 millions de tonnes. Enfin, la technique, surtout dans le domaine de la métallurgie, connut un brillant essor, avec des ingénieurs comme Bessemer et Thomas.

